



Design

PAR CLAIRE FAYOLLE

QUAND NAPOLEÓN SE COUCHAIT AVEC STYLE

Non, le style Empire n'est pas qu'acajou massif et bronzes pesants ! Pour répondre aux besoins d'un Empereur enchaînant les guerres, une armée d'artisans a conçu un mobilier de campement léger, nomade, ultramoderne. Démonstration au Mobilier national, à Paris, où une exposition présente son bivouac récemment restauré.

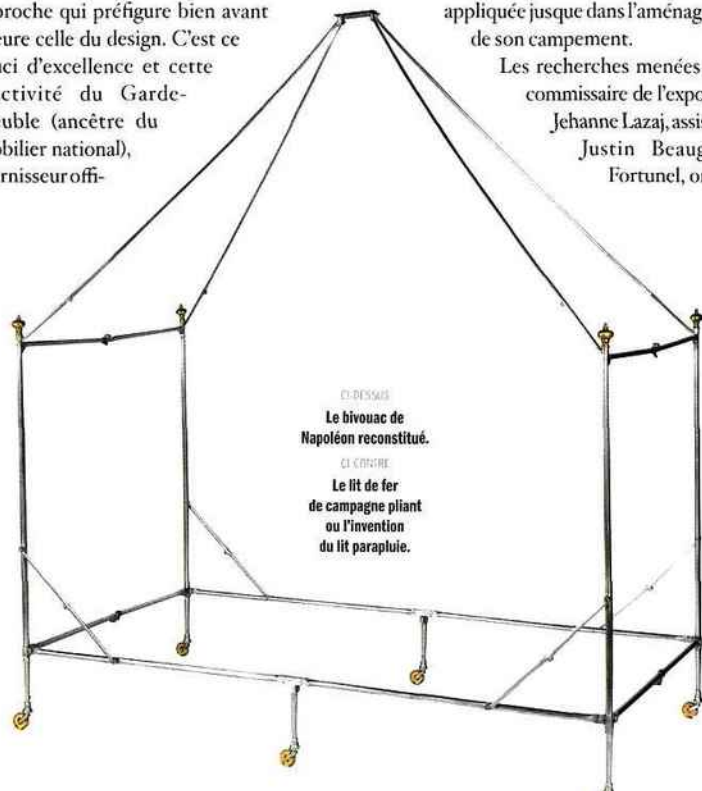


Ne pas se fier aux apparences : si les tentes utilisées par Napoléon lors de ses campagnes militaires ressemblaient à de véritables « palais tissés » savamment cloisonnés entre espace de travail et espace de vie, elles étaient aussi équipées d'un attirail de meubles et d'objets pliants très sophistiqués. Afin de pouvoir lever le camp rapidement, les contraintes imposées étaient aussi claires que militaires : un mobilier transportable dans des étuis ou des malles spécifiques, à la fois démontable et solide, léger et peu encombrant, mais aussi et surtout hautement fonctionnel, confortable et d'une élégance... impériale. Une approche qui préfigure bien avant l'heure celle du design. C'est ce souci d'excellence et cette réactivité du Garde-Meuble (ancêtre du Mobilier national), fournisseur offi-

ciel de nos chefs d'État, que donne à voir la reconstitution, le temps d'une exposition à la Galerie des Gobelins, du bivouac de Napoléon (après une étape au Palais Fesch à Ajaccio en 2014). Suivre le rythme de Napoléon n'était pas de tout repos : en 1812, en préparation de la campagne de Russie, l'ébéniste Jacob-Desmaltre ne disposera que de dix jours pour livrer trente mâts de tente, huit faitières et vingt tables pliantes ! Mais c'est aussi une représentation du pouvoir qu'illustre cette exposition. Car l'Empereur, qui a passé le plus clair de sa vie en voyage ou en campagne, est aussi celui qui a rétabli l'étiquette de cour. Et qui l'a appliquée jusque dans l'aménagement de son campement.

Les recherches menées par la commissaire de l'exposition, Jehanne Lazaj, assistée de Justin Beaugrand-Fortunel, ont per-

mis de faire la lumière sur un autre aspect de ces commandes, qui les rapprochent aussi de l'univers du design. Tous les fournisseurs des tentes et du mobilier de campagne ont ainsi été recensés, soit une liste de 31 artisans et marchands, représentant 22 corps de métiers et « un aperçu du paysage industriel et commerçant parisien ». Produire pour le bivouac de l'Empereur était un véritable travail d'équipe. Parmi les objets exposés (assises, table, flambeau de bureau, vaisselle, bidet...), se détache le lit de fer de campagne pliant. À l'époque, c'est la première fois qu'un lit est réalisé d'une seule pièce et qu'il se plie via des charnières. Son confort est optimisé grâce à un sommier en toile remplaçant les sangles en cuir. Une impériale (un dais façonné en dôme) et des rideaux de soie pouvaient s'y fixer. Mise au point par Desouches (brevet de 1804), cette invention séduisit l'Empereur. Non seulement celui-ci l'adopta mais il demanda au serrurier de l'adapter pour les besoins de sa famille – ce dont témoigne une version réduite pour enfant. Il poussa aussi à l'amélioration du produit qui devint plus léger et se dota d'un sommier réglable. Napoléon ne s'en sépara jamais, emportant un exemplaire à Sainte-Hélène. La descendance de ce lit « parapluie » n'est plus à démontrer.



CI-DESSUS
Le bivouac de Napoléon reconstitué.
CI-CONTRE
Le lit de fer de campagne pliant ou l'invention du lit parapluie.

À VOIR

«Le bivouac de Napoléon – Luxe et ingéniosité en campagne» au sein de l'exposition «L'esprit et la main – Héritage et savoir-faire du Mobilier national» jusqu'au 13 décembre · Galerie des Gobelins 42, avenue des Gobelins · 75013 Paris · 01 44 08 53 49 www.mobiliernational.culture.gouv.fr

À LIRE

L'Esprit et la Main, héritage et savoir-faire du Mobilier national éd. Gourcuff-Gradenigo · 304 p. · 35 €
Le Bivouac de Napoléon éd. Silvana · 127 p. · 15 €